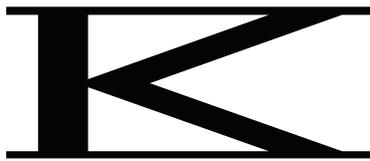


# Valentin Noujaïm *PANTHEON*



À la Kunsthalle Basel, *PANTHEON* repense un quartier d'affaires comme un territoire où le pouvoir se construit, se conteste et se mémorise. Mêlant film, objets et installations dans l'espace, Valentin Noujaïm (né en 1991) conçoit dans sa première exposition personnelle institutionnelle une expérience qui exhume des histoires méconnues, tapies à l'ombre du paysage urbain.

Avec sa dernière production, le cinéaste conclut sa trilogie de films sur *La Défense* – présentée ici pour la première fois dans son intégralité. Dans une France qui étouffe l'histoire des minorités marginalisées, Noujaïm mobilise le sensuel pour visibiliser leurs récits, employant une stratégie cinématographique qui devient ainsi un geste politique conscient. Ses protagonistes se déplacent dans des rues nocturnes, des débris de salles de conférence et des clubs souterrains en ruines, baignés de paysages sonores atmosphériques. Seul-e-s ou en conversation, il-elle-s réfléchissent à la déshumanisation et à l'aliénation d'une société sous surveillance, leurs expériences s'étendant des années 1980 à aujourd'hui.

Dans les espaces d'exposition, le cinématographique se transforme en installation – chaque film étant présenté dans une scénographie spécifique. Les visiteur-euse-s, traversant les couloirs d'un bâtiment apparemment abandonné, découvrent les vestiges de salles de conférence et de lieux de surveillance. Gardée par des gargouilles fantomatiques, La Défense, à la fois le plus grand quartier d'affaires d'Europe et le cadre de la trilogie de films, se profile comme sujet et métaphore du pouvoir institutionnel.

*PANTHEON* s'érige comme un contre-monument honorant les histoires négligées et les voix supprimées qui font également partie de la société française. L'exposition devient ainsi une chambre de résonance critique qui se fait l'écho des fractures de la société pour créer des images alternatives.

15 fév.–  
25 mai 2025

## Valentin Noujaïm: *PANTHEON*

Érigé à l'origine comme un temple dédié aux dieux, puis consacré comme le panthéon du récit national français, le Panthéon de Paris s'impose majestueusement, témoin intemporel des figures illustres qui ont marqué son histoire. Dans cette exposition, Valentin Noujaïm crée un panthéon alternatif, dévoilant l'architecture du pouvoir à travers des histoires méconnues de la société française.

Sa trilogie cinématographique *La Défense* est nommée d'après le plus grand quartier d'affaires d'Europe. Cette ville d'acier a été construite dans les années 1960 comme un symbole de la France moderne, sur les vestiges d'un ancien bidonville occupé par des travailleur-euse-s algérien-ne-s. Chacun des films se déploie dans un environnement immersif distinct, cartographiant les tensions entre intégration et exclusion, visibilité et effacement, ascension et chute.

### Archive de la résistance

L'exposition s'ouvre dans une salle de conférence abandonnée, où *Pacific Club* (2022) plonge le public dans les souvenirs d'Azidine Benabdelmoumene. Le film reconstitue un sanctuaire éphémère dans les sous-sols de la Défense, au cœur des bouleversements des années 1980. Le *Pacific Club*, l'une des seules boîtes de nuit parisiennes à accueillir des jeunes des banlieues – majoritairement enfants d'immigré-e-s – leur offrait un sentiment d'appartenance dans une ville qui les marginalisait bien trop souvent. Pourtant, sur fond d'épidémie de sida, de crise de l'héroïne et de montée du Front national, ce refuge fragile s'est retrouvé abandonné par l'indifférence des institutions. Alors que le club peinait à survivre, le gouvernement français érigeait au même moment la Grande Arche de la Défense, pour célébrer le bicentenaire de la Révolution française. Le film met en évidence le fossé entre ces gestes de l'exercice du pouvoir et les réalités des personnes reléguées aux marges, interrogeant qui a réellement sa place dans le récit national.

### Entre protection et contrôle

Dans la salle suivante, le public découvre deux gargouilles sculptées, comme emprisonnées dans des enceintes métalliques, sentinelles silencieuses qui observent et sont observées. Noujaïm puise dans le symbolisme médiéval, où les gargouilles veillaient autrefois sur les lieux sacrés pour les protéger des esprits malveillants. Leurs formes grotesques et hybrides, à la fois monstres et saints patrons, reflètent les contradictions des systèmes de sécurité contemporains, où protection et oppression, visibilité et contrôle, fusionnent dans une unité troublante.

Au-delà des gargouilles s'étend un bureau d'entreprise stérile, vidé de toute chaleur humaine. C'est dans cet environnement que se déploie *To Exist Under Permanent Suspicion* (2024). Le film suit Claire, une

jeune cadre évoluant dans les tours de verre du monde de l'entreprise, alors qu'elle subit une déshumanisation méthodique. Sous surveillance constante, elle se retrouve piégée dans un cycle d'aliénation. La tension monte jusqu'à une transformation inévitable : de salariée docile, elle devient incendiaire vengeresse. Au sein d'un système de surveillance et de discrimination permanentes, la métamorphose de Claire en prétendu « monstre » devient paradoxalement un acte de résistance, une affirmation de soi, un refus de disparaître.

### « Les héros du néant »

En quittant l'environnement « corporate », les visiteur-euse pénètrent dans un contre-monument dédié à celles et ceux effacé-e-s de l'histoire officielle. Suspendues au-dessus d'eux-elles, à l'image d'une galerie de portraits, des images-fantômes tirées des films, imprimées sur des plaques d'acier, forment un contre-panthéon. Ces figures, à l'antithèse des récits traditionnels héroïques, sont érigées comme les membres du Panthéon, affirmant que ces vies méritent d'être vues, reconnues, mémorisées. Noujaïm emprunte l'expression « héros du néant » à l'autrice Louisa Yousfi, plaçant ses protagonistes non pas comme des figures triomphantes, mais comme des présences obstinées, des résistances silencieuses. Ils-elles incarnent la survie dans une société qui les refuse : des corps en lutte contre l'effacement.

L'ascension se poursuit vers la dernière salle de l'exposition. Dans *Demons to Diamonds* (2025), ultime chapitre de la trilogie, une voix venue des profondeurs résonne à travers le quartier, répétant l'annonce d'une catastrophe imminente. Les suicides récurrents projettent des ombres longues, silencieuses mais tenaces, rappelant l'échec déjà inscrit au cœur même de la structure de la ville. Les tours de verre de La Défense apparaissent fracturées, en réalités isolées, chaque fenêtre dévoilant un monde clos. À l'intérieur, les travailleur-euse-s partagent une conscience paralysante des dysfonctionnements systémiques, tout en restant incapables d'y échapper. La verticalité du quartier d'affaires alimente une chute sans fin, un système en spirale vers sa propre disparition. La Défense demeure le temple d'un effondrement.

La trilogie de films *La Défense* de Noujaïm révèle un quartier autrefois conçu comme un phare de la modernité française, mais qui a toujours été un monument à l'exclusion. Du refuge souterrain du *Pacific Club* aux bureaux d'entreprise stériles, en passant par les hauteurs mortelles des tours, il cartographie la topographie du pouvoir, un espace où les marginalisés doivent naviguer entre intégration et rejet, ascension et chute, humanité et monstrosité.

## Salle 4

- 5 *Ghost Still - Azedine, 2025*
- 6 *Ghost Still - The Prisoner, 2025*
- 7 *Ghost Still - Scanner, 2025*
- 8 *Ghost Still - The Bridge, 2025*
- 9 *Ghost Still - Dancer, 2025*
- 10 *Ghost Still - The City, 2025*
- 11 *Ghost Still - Claire, 2025*

Sérigraphie sur acier brut  
90 × 160 × 1cm

## Salle 3

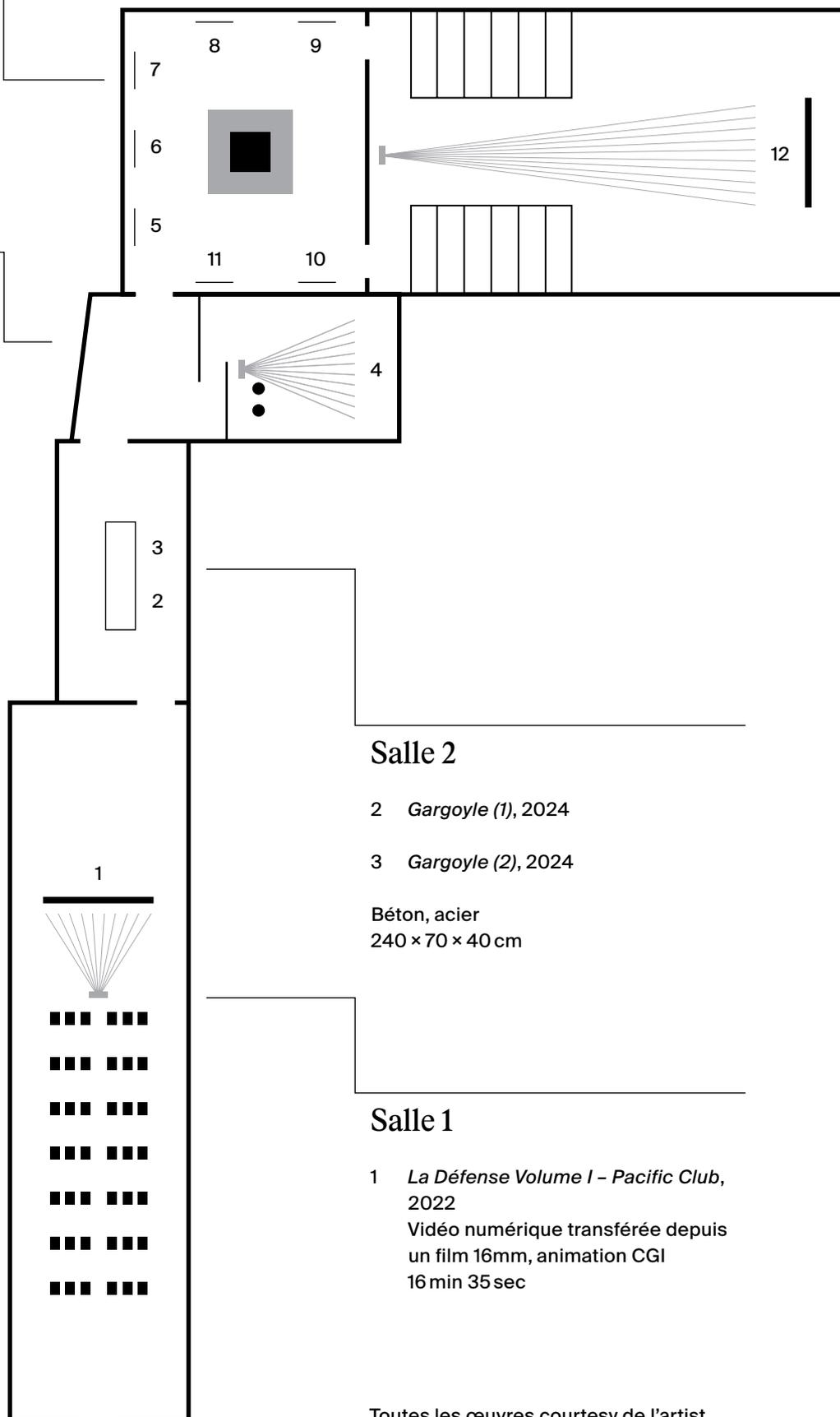
- 4 *La Défense Volume II - To Exist Under Permanent Suspicion, 2023*  
Vidéo numérique transférée depuis un film 16mm, animation CGI  
14 min 29 sec

Tous les films en VO sont présentés  
alternativement avec des sous-titres  
allemands et anglais.

## Salle 5

- 12 *La Défense Volume III - Demons to Diamonds, 2025*  
Vidéo numérique transférée depuis un film 16mm, animation CGI  
29 min 40 sec

Avertissement : ce film contient des images faisant référence au suicide qui pourraient heurter la sensibilité de certain-e-s visiteur-euse-s.



## Salle 2

- 2 *Gargoyle (1), 2024*
- 3 *Gargoyle (2), 2024*

Béton, acier  
240 × 70 × 40 cm

## Salle 1

- 1 *La Défense Volume I - Pacific Club, 2022*  
Vidéo numérique transférée depuis un film 16mm, animation CGI  
16 min 35 sec

Toutes les œuvres courtesy de l'artist

Le film *La Défense Volume III – Demons to Diamonds*, 2025, est commandé par la Kunsthalle Basel en partenariat avec Lo Schermo dell'Arte, Florence, et la Fondation Vega, Toronto, avec le soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée, Paris.

L'exposition a bénéficié d'un soutien en nature de la société Options (Suisse) Ltd.



Les projets de médiation sont réalisés grâce au généreux soutien de la Fondation Art Mentor Lucerne, de la Fondation Thomas et Doris Ammann et du canton de Bâle Ville.

#### Remerciements à

Marc Attallah, Azedine Benabdelmoumene, Billy Bultheel, Alex Brack, Taos Bertrand, Baptiste Caccia, Antoine Cormier, Pauline Doméjean, Simon Gérard, Victor Gouteyron, Mirco Joao-Pedro, Kayije Kagamé, Olivier Magnier, Manon Messiant, Simon Muller, Stephan Pestalozzi, Raphaël Raynaud, Chloé Royer, Space Afrika et Lemlem Zemulu

Kunsthalle Basel / Basler Kunstverein est généreusement soutenue par le canton de Bâle Ville.



Scénographie par Simon Gérard – snark  
Production des films par Manon Messiant – Iliade et Films, Paris  
Design graphique par PORTO ROCHA ; Studio SMS (Alix Stria & Katharina Shafiei-Nasab)

La librairie de la Kunsthalle Basel propose des publications sélectionnées par Valentin Noujaim ainsi que des ouvrages consacrés à son travail artistique.

Dans la bibliothèque de la Kunsthalle Basel, vous trouverez une sélection de publications liées à Valentin Noujaim.

Plus d'informations sur [kunsthallebasel.ch](http://kunsthallebasel.ch)

## Programme de médiation

*Visual Diary*, lecture-performance par Fabio Cherstich  
13.04.2025, dimanche, 16 h

*Screen Dialogs*, au Stadtkino Basel  
29.04.2025, mardi, 18 h

Entre art et cinéma, un programme cinématographique de la Kunsthalle Basel au Stadtkino Basel ; suivi d'une conversation.

*Mal•Mal*, en allemand et en anglais  
30.04.2025, mercredi, 18 h – 20 h

Dessin sur modèle dans l'exposition actuelle ; le matériel de dessin est mis à disposition.

---

## Le jeudi à la Kunsthalle Basel

Visite guidée par le directeur et conservateur en chef  
Mohamed Almusibli, en anglais  
17.04.2025, jeudi, 18 h 30

Inscription sous [kunstvermittlung@kunsthallebasel.ch](mailto:kunstvermittlung@kunsthallebasel.ch)

*Espresso Tour*, en allemand  
24.04.2025, jeudi, 18 h 30

Les points clés de l'exposition présentés en 20 minutes

---

## Le dimanche à la Kunsthalle Basel

Visite guidée publique, en allemand  
02.03.2025, dimanche, 15 h  
06.04.2025, dimanche, 15 h

Visite guidée en tandem avec le SAM Schweizerisches Architekturmuseum, en allemand  
16.03.2025, dimanche, 15 h

Une visite guidée commune de leurs expositions actuelles et mettent en lumière les interfaces entre l'architecture et l'art.

*Espresso Tour*, en anglais  
04.05.2025, dimanche, 15 h

Les points clés de l'exposition présentés en 20 minutes

---

## Activités pour les jeunes

Réalisez des courts-métrages avec votre smartphone. À la Kunsthalle Basel, les jeunes s'inspirent des films de Noujaim et tournent leurs vidéos dans des lieux qui ont une signification personnelle pour eux-elles. L'atelier destiné aux classes scolaires ou aux centres de jeunesse peut se dérouler soit directement dans l'espace d'exposition, soit dans votre établissement éducatif.

Pour plus d'informations, contactez [kunstvermittlung@kunsthallebasel.ch](mailto:kunstvermittlung@kunsthallebasel.ch)